



Les nouveautés en sacs de dame et parapluies

PAUL DARBELLAY
MARTIGNY En face de la gendarmerie
Téléphone 6 11 75
Maison spéciale pour les articles en cuir

ABRIGOTIERS

poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, cognassiers en hautes, basses et demi-tiges.
Framboisiers à gros fruits: Preusen et Lloyd Georges à Fr. 50.— le cent. Groseilliers et cassis de Fr. 1.50 à Fr. 2.20 pièce.

Pépinières Dirren Téléphone 6 16 17 Martigny



ÉCOLE TAMÉ SION
Rue Dixence (face ancien hôpital)
Tél. 027 / 2 23 05

COURS DE COMMERCE COMPLET 6-9 mois
Cours de secrétaire sténo-dactylo . . . 4-6 mois
Cours de langues étrangères . . . 3-6 mois
Cours de préparation aux examens
CFF, PTT, Douanes . . . 4-6 mois
(Sections pour débutants et élèves avancés)
DIPLOMES de commerce, secrétaire, sténo-dactylo et langues.

● Nouveaux cours : 3 mai 1954 ●

Demandez conditions et prospectus gratuits à la Direction. * Garantie: Prolongation éventuelle des cours gratuite.

La Boucherie COTTURE à Fully

vous offre de beaux choix de viandes: porcs, veaux, bœufs et de la viande de vaches grasses de toute première qualité: rôti Fr. 4,60, ragout Fr. 4,20, bouilli Fr. 3,60, saucisses ménages cuites, extra, Fr. 3,50 le kg. Expédition prompte et soignée. Téléphone 6 31 89.

Cafetiers, restaurateurs,
tenanciers de cantines, buvettes, cercles, etc.

OFFREZ A VOS CLIENTS L'AGREMENT DU JEU EN VOGUE, LE

billard « Penalty »
Marque « National »
Fabrication soignée
Dessous plaque en marbre
Pieds réglables

S'adresser à
Henri Rossier ● Salins
Tél. 2 15 94

Représentant autorisé par « Tousseux et Nouv. S. A. », fabricants du « National »

Pour toutes les préparations culinaires!



frit rend chaque repas meilleur, plus appétissant, plus digestible!

frit est quelque chose de tout nouveau! frit cueille tous les lauriers! Elle les mérite d'ailleurs, car frit ne connaît point de rivales! Judicieusement composée, cette graisse végétale, absolument pure, est d'une qualité exceptionnelle et offre des possibilités culinaires infinies. Avec frit, plus besoin d'autres graisses! Faut-il donc s'étonner que la ménagère éprise de nouveautés et soucieuse du bien-être des siens lui porte un tel enthousiasme? C'est tout naturel, car frit répond vraiment aux exigences modernes.

frit pour rôtir et cuire à l'étouffée
Tout devient plus fin, plus léger, grâce à sa composition spéciale ne comprenant que des graisses végétales pures.

frit pour cuire et relever les aliments
Un délice pour le palais! Car frit est merveilleusement fraîche et d'un goût absolument neutre. Les éloges ne manqueront pas!

frit pour étuver
L'arôme naturel des aliments les plus fins est incomparablement mis en valeur! A fait ses preuves dans l'alimentation moderne et diététique!

frit pour cuire au four
Voulez-vous un gâteau alléchant et croustillant? Avec frit rien de plus simple, car frit est malléable et facile à battre en mousse.

frit pour fritures
C'est le produit idéal! Ne gicle pas, ne mousse point, est extraordinairement profitif! Aucun arrière-goût de graisse, jamais de lourdeurs d'estomac!

frit pour entremets
frit rend vos galettes délicieuses et vos bâtons au fromage croustillants. Les plus fins gourmets en seront ravis!

Composition spéciale de graisses végétales absolument pures

Un produit ASTRA

« Votre ligne personnifie votre bien-être! » C'est pourquoi, la femme moderne apprécie tant frit!

Moderne! Absolument pure, d'origine végétale. frit est facilement digestible grâce à son point de fusion d'environ 25° seulement! Admise par la Société suisse pour la santé du peuple.

Sur la branche qui plie

Roman d'amour par P. Alciette

Il se sentait d'ailleurs dans un tel état d'agitation qu'il avait jugé préférable de passer, à Paris, la nuit à l'hôtel, comptant sur ces heures de sommeil pour rétablir la paix dans son esprit.

Il ne devait pas tarder à comprendre qu'il s'était fait illusion. Les persiennes du petit logis occupé par la jeune fille étaient closes et il eut beau frapper à sa porte à coups redoublés, personne ne vint lui ouvrir.

Quelques secondes il resta comme pétrifié par la surprise. Il n'avait pas prévu cela. Puis, tout à coup, ayant descendu l'escalier quatre à quatre, il se précipita vers la chambre de sa mère.

A peine prit-il le temps de frapper: — Où est Céliane? demanda-t-il d'une voix qui tremblait de colère.

Mme Dalmène prenait au lit son petit déjeuner. Quelques minutes plus tôt, sa fille, qui s'habillait pour aller à Paris dans la pièce à côté, était venue l'avertir: — Voilà Philippe. J'entends sa voiture.

— Philippe?... — Oui. Céliane lui aura lancé un S.O.S. pour qu'il accoure au plus vite. Elle est partie, mais elle ne doit pas être loin. Une

fois de plus, la gaminette a usé de ruse avec nous.

Ainsi prévenue, Mme Dalmène avait eu tout loisir pour se composer l'attitude digne et calme qui convenait.

Sans répondre, elle but dans sa tasse les dernières gorgées, écarta le plateau qui était devant elle. Puis, regardant son fils avec un étonnement habilement feint: — N'es-tu revenu, reprocha-t-elle, que pour me poser cette question? Tu viens d'être absent pendant plus d'une semaine. Je suis ta mère. La moindre déférence eût voulu, il me semble, que tu me donnes d'abord une marque d'affection.

Mais le jeune homme n'était pas d'humeur à se laisser détourner de son objet: — Des marques d'affection je ne demande, vous le savez bien, qu'à vous en donner. Elles ne seront cependant jamais hypocrites. Répondez-moi, mère: où est Céliane?

— Comment te le dirais-je? Elle est partie avant-hier dans un coup de tête, sans même daigner venir me dire au revoir, non plus qu'à Jacqueline. Et sans Marcelle à laquelle elle a remis ses clefs, nous ne saurions rien encore de ce départ. Mais toi, voyons. Céliane ne t'a-t-elle pas écrit pour te dire qu'elle nous quittait et où tu pourrais la retrouver?

— Céliane m'a bien écrit qu'elle s'en

41

allait, mais sans me donner sa nouvelle adresse et en me suppliant au contraire de ne rien faire pour essayer de la revoir. J'ai reçu sa lettre hier matin et j'ai tout de suite plié bagages pour aller prendre, à Douvres, le bateau. J'aurais pu être ici dès hier soir. Mais je ne croyais pas, j'avoue, trouver déjà la cage vide.

— Puis-je te demander: quelles raisons Céliane t'a-t-elle données de son départ?

— Elle m'a dit que Jacqueline et vous lui ayant fait comprendre que le bonheur pour moi était avec une autre qu'avec elle, elle cédait la place à cette autre.

Mme Dalmène eut un sourire narquois: — Très habile pour se hausser à tes yeux, mais trop beau pour être vrai. Dis-moi: Céliane t'a-t-elle aussi mis au courant de la visite, aux Aïrelles, l'autre matin, d'une tante et d'une cousine récemment arrivées d'Amérique, dont elle ignorait soi-disant l'existence et qui l'ont de suite enlevée dans leur auto pour une journée de fête à Paris?...

— Non, avoua Philippe sans paraître autrement surpris.

Mme Dalmène reprit avec vivacité: — Comme beaucoup de Français qui sont allés chercher fortune en Amérique, M. et Mme Morannes — car il y a un oncle également dans l'histoire — sont aujourd'hui cossus de dollars. Ils lui ont offert, Céliane nous l'a dit elle-même, de l'emmenager vivre avec eux à New-York où ils habitent. Ils ne vont pas tarder à repartir. Comment, à son âge et dans sa situation, Céliane ne se serait-elle pas laissée tenter?

Les yeux sur le tapis, Philippe réfléchissait. Il avait tout d'abord été un peu surpris que la jeune fille, dans sa lettre, eût

passé cette visite sous silence: un événement d'importance pour elle et, sans nul doute, imprévu. Elle lui avait bien vaguement parlé de cette sœur de sa mère, mais comme d'une personne inconnue dont elle ne savait pas ce qu'elle était devenue. Ce n'était pas, il en était bien sûr, l'arrivée inopinée de cette tante d'Amérique et des siens, fussent-ils cossus de dollars, qui avait déterminé le brusque départ de Céliane. Il se disait que sa lettre avait un accent de vérité qui ne trompait pas.

— Evidemment, poursuivait Mme Dalmène qui croyait bien, cette fois, tenir l'avantage, le coup est dur pour toi qui avais mis cette petite au pinacle. Pour ma part, cependant, j'ai toujours eu l'impression qu'elle nous bernait tous gentiment, toi le premier. Car enfin, que penser d'une Céliane qui se faisait passer pour notre nièce et cousine alors qu'elle ne nous était rien?

Mme Dalmène prit un temps, comme pour juger de l'effet de ses paroles. Elle regardait son fils du regard satisfait de quelqu'un qui sait son triomphe assuré. Mais Philippe demanda seulement, impassible:

— Que voulez-vous dire?

— Ecoute, reprit Mme Dalmène et tâche de comprendre: quoiqu'ayant longtemps séjourné en Amérique, Mme Morannes n'a rien perdu de sa façon de méridionale. (La famille de Lydia était d'origine provençale.) Dans le feu de la conversation, elle en est venue à me raconter que Céliane était, non pas la fille de ton oncle Michel, mais celle d'un premier mariage de sa mère avec un peintre niçois. Lydia était veuve lorsqu'elle a épousé le frère de ton père et le malheu-

reux, qui avait déjà bien de la peine à assurer sa propre subsistance, a dû prendre en même temps à charge la mère et l'enfant. Céliane n'a donc avec nous, tu le vois, aucun lien de parenté. Ce qui ne l'a pas empêchée, à la mort de celui qu'elle disait être son père, de venir quémander auprès de nous le couvert et le gîte. Sans doute, conclut sarcastique Mme Dalmène, jugeait-elle que c'était une manière commode et économique d'attendre la tante d'Amérique, sa vraie tante. Une débrouillarde, Céliane, je l'ai toujours pensé. Et encore... Une débrouillarde, le mot est faible. Céliane, comme sa mère, est une aventurière.

Philippe, cette fois, avait bondi: — Et vous lui avez dit cela froidement, n'est-ce pas, comme vous venez de me le dire. Vous le lui avez dit sans même vous demander si vous ne commettiez pas là une affreuse calomnie. Et vous avez profité de mon absence, Jacqueline et vous, pour obliger la pauvre Céliane, courbant le dos sous l'affront, à prendre la porte comme vous voulez depuis longtemps déjà qu'elle le fit.

Vous n'avez jamais admis l'une et l'autre que je puisse l'épouser: Jacqueline parce que mon mariage avec Nelly Thionville servirait au mieux ses propres intérêts. Vous, mère, parce que vous souscrivez aveuglément aux desiderata de cet être d'essence supérieure qu'est votre fille. Sachez-le pourtant, Céliane est droite et franche, et je la crois parfaitement incapable de toutes les fourberies dont vous l'accusez. Que vous le vouliez ou non, je saurai la retrouver. Et je vous le jure aujourd'hui sur la mémoire de mon père, Céliane sera ma femme ou je ne me marierai pas.

(A suivre.)

CINÉMA CORSO MARTIGNY

Mardi, mercredi et jeudi : **LE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE** au Festival de Cannes 1953

LES VACANCES DE M. HULOT



St-Maurice

La soirée du Vieux-Pays

L'imposant groupe folklorique du « Vieux-Pays », fondé il y a 17 ans déjà, marche véritablement de progrès en progrès. On l'a bien vu — et entendu ! — samedi soir en la Salle des Spectacles aigaunoise où cette sympathique société donnait sa soirée annuelle à l'intention des autorités, de ses membres honoraires, passifs, invités et amis. Une salle d'ailleurs absolument comble et qui ne ménagea en aucun moment ses applaudissements et son admiration devant la richesse du programme mis sur pied à cette occasion.

A l'ouverture du rideau, M. Louis Vuilloud, président, souhaita la bienvenue à chacun et retraça les grandes lignes de l'activité de sa société durant 1953. Il rendit un hommage public à M. Louis Pignat, membre fondateur et d'honneur, qui a dû quitter le groupement pour raisons de santé, puis il tint à féliciter M. Fernand Dubois, maître à chanter et à danser, pour l'effort considérable qu'il ne cesse de déployer dans l'intérêt du « Vieux-Pays ».

M. Fernand Dubois dirige le « Vieux-Pays » depuis sa fondation avec un dynamisme, une souplesse et un allant qui lui ont permis de donner à l'ensemble de chanteuses et chanteurs un heureux équilibre des voix. La variété même des registres dont il dispose, la force contenue de ses chanteurs lui permettent des effets très nuancés, sans jamais donner l'impression qu'il « pousse » ceux qu'il dirige. Le résultat est qu'un concert tel que celui de samedi soir est un vrai régal. Aux qualités vocales du « Vieux-Pays » s'ajoutent au surplus d'indéniables qualités chorégraphiques, qualités d'autant plus brillantes que le répertoire de la société dans ce domaine semble être inépuisable.

Ce fut bien là du vrai, du beau folklore, un spectacle coloré, harmonieux et souriant, digne en tous points de l'enthousiasme qu'il suscita.

En deuxième partie, le « Vieux-Pays » prouva une fois de plus à son auditoire qu'il sait cultiver de fort belle manière également le culte du théâtre, de la comédie plus particulièrement. « Le retour du printemps », comédie en trois actes de Maurice Moreaux, est une histoire peut-être assez banale, mais à laquelle le jeu volontairement caricatural des actrices et des acteurs conféra un comique d'excellent aloi. Le mérite principal en revient à M. Chabod, metteur en scène aussi adroit qu'expérimenté.

Sitôt après la soirée, une réception fut organisée dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes, dirigée par M. Henri Joye et animée par un orchestre de jeunes musiciens à l'avenir prometteur. M. le président Amacker y apporta le salut des autorités et dit toute sa joie et sa satisfaction en face de la débordante activité du « Vieux-Pays ». Mme Cretton, du comité cantonal, apporta le salut de la Fédération valaisanne des costumes. Quelques représentants de sociétés sœurs, de la « Comberintze » entre autres, formèrent également leurs vœux pour l'avenir du « Vieux-Pays ». Un cadeau fut en outre remis à M. Louis Vuilloud en signe de reconnaissance pour les 14 ans qu'il a déjà passés à la tête de la société.

Belle et réconfortante soirée, donc, qui se prolongea bien avant dans la nuit, dans un entrain auquel les plus moroses n'auraient réellement pu résister. **Vd.**



Sion

Le 25^e anniversaire de la Pouponnière valaisanne

Pour commémorer dignement ce quart de siècle d'activité inlassable au service de l'enfance, la Direction de cet utile établissement a vu occurrir à sa fête de samedi et dimanche une foule nombreuse, heureuse de lui témoigner sa sympathie et son amitié pour l'immense travail accompli par elle jusqu'ici et qui a permis à plus de 4000 enfants d'en profiter.

Le soleil enfin revenu a facilité les organisateurs de cette fête. L'Harmonie municipale donna dimanche, à 11 h., un concert-apéritif très goûté des nombreuses personnes présentes. Tout au long de la journée le va-et-vient fut continu, si bien que la fête fut une réussite.

L'assemblée de la Société des Arts et Métiers

Vendredi soir, sous la présidence de M. Albert Antonioli, les membres de la Société des Arts et Métiers ont tenu une importante assemblée, ayant trait à divers

ses questions de leur corporation. Disons que la Société des Arts et Métiers travaille sans bruit, mais que son activité n'en est pas moins très utile au développement des milieux de l'artisanat et de l'industrie de notre cité.

Au feu !

Profitant de la journée de formation des cadres et des recrues sapeur-pompiers, commandés par le capitaine Boll, la maison Hama, de Genève, fabriquant les grenades extinctrices « Sigma », fit une démonstration très concluante sur la place de la Planta et devant de nombreux curieux. Ayant allumé deux tas de bois, et après l'avoir aspergé à plusieurs reprises de benzine, les représentants de cette maison firent usage des dites « Sigma ». L'effet fut immédiat et le feu étouffé comme par enchantement.

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Alfred Venthey SAXON
"ARTICLES DE FETES" TEL. 62351

Langues, secrétariat, commerce
Cours oraux réguliers, accélérés et par correspondance. Diplômes. Préparation aux examens P.T.T., douanes, C.F.F. Entrée à toute époque. 34 ans d'expérience. Demandez prospectus gratuits.
ECOLE S TAME, SION, rue de la Dixence, tél. 027 / 2 23 05
Lucerne, Zoug, Lugano, Locarno, Bellinzona

Plan-Cerisier sur Martigny
Beau mazot
neuf, à vendre ou à louer 2 chambres, cuisine, grande cave, bûcher, W.C., eau, lumière, vigne attenante, belle situation indépendante. S'adres. à Frédéric Coquoz, Salvan.

Café région de Martigny demande une débutante
SOMMELIERE
S'adresser au journal sous R. 1512.

On demande
SOMMELIERE
dans bon café, au bord du lac. Ecrire sous P. 2852 V. Publicitas, Vevey.

CHAUFFEUR
Jeune homme, possédant permis A et D cherche engagement. S'adresser sous chiffre P. 5744 S. Publicitas, Sion.

JEUNE HOMME
ayant terminé apprentissage cherche place dans un bureau à Martigny ou environs. S'adres. au journal sous R. 1513.

JEUNE FILLE
de 16 ans cherche place, à Martigny ou environs, comme aide-vendeuse. A la même adresse on placerait fillette de 13 ans pour garder enfants. Ecrire au journal sous R. 1506.

PRESSANT
On demande une bonne
SOMMELIERE
gains 350 à 400 fr. par mois. Faire offres avec photo au Cercle des Aviculteurs, Sorens (Fbg.).

On cherche pour entrée de suite, une
JEUNE FILLE
de 16 à 17 ans, sérieuse et de bonne volonté, comme apprentie fille de salle et pour aider à la maîtresse de maison. Vie de famille, maison de toute moralité. Gages 150 francs par mois pour débiter, nourrie et logée. S'adres., par écrit, en joignant photo, au journal sous R. 1508.

On cherche place à Martigny comme
apprenti serrurier
libre de suite. S'adres. au journal sous R. 1509.

On demande un bon
ouvrier de campagne
connaissant les travaux de la vigne, traire et faucher. Entrée de suite. Vie de famille et bon salaire. S'ad. au journal, par écrit, sous R. 1511.

A vendre
 pommes de terre
indigènes, de table et semenceaux, par toutes quantités. Bintje et Bona à Fr. 35.— les 100 kilos.
FELLEY FRERES S. A.,
Fruit en gros
SAXON
Téléphone 026 / 6 23 27

A vendre une
VACHE
tuberculine, portante pour la mi-mai, thorax 1 m. 95, forte lutteuse, croix fédérale, marque laitière. S'ad. à Joseph Raymond, Saillon.

A vendre pour cause de décès
MOTO
350 cm³, marque « Condor », plaques et assurances payées jusqu'à la fin de l'année, prix 600 francs. S'ad. chez Rose Sauthier, Martigny-Bourg.

PERDU
un phare à brouillard. Le rapporter contre récompense à Marc Chappot, Martigny-Ville.

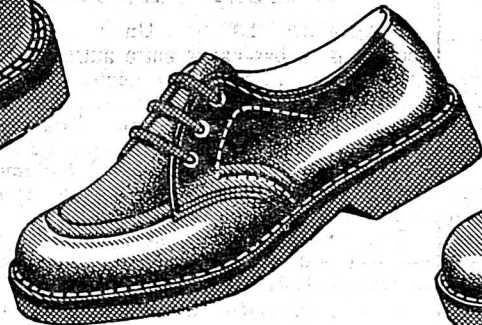
A louer à MARTIGNY
APPARTEMENT
3 chambres, cuisine, chambre à lessives et jardin. S'ad. au journal sous R. 1510.

Mamans! ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE À PRÉ-SÉLECTION CHAUSSURES

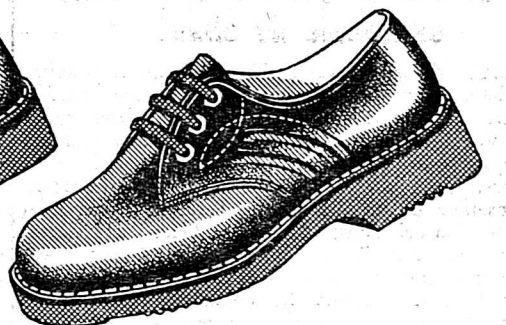
l'article d'usage pratique et de qualité que vos enfants seront fiers de porter



SANDALE « DOMINATOR »
Article solide de première qualité, cuir brun. Fortes semelles caoutchouc.
N^{os} 22-26 27-29 30-35 36-42
10.80 12.80 14.80 16.80



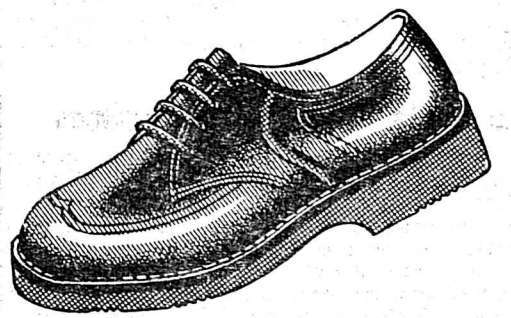
Molière box brun
avec support intérieur « Icco-Fix » semelles caoutchouc très résistantes. Article soigné, doublé peau.
N^{os} 27-29 30-35
15.80 18.80



Molière box brun chaussant parfait avec support intérieur « Icco-Fix » semelles caoutchouc profilées. Intérieur peau.
N^{os} 27-29 30-35 36-39
17.80 19.80 24.80



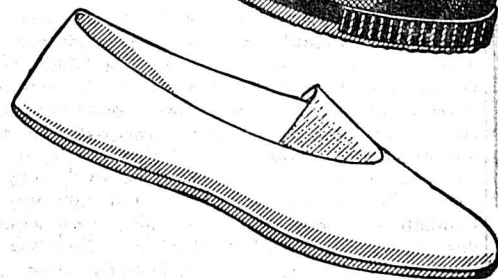
Pantoufle de gym « Icco Blitz »
en toile de lin noire, garniture blanche. Modèle nouveau bien renforcé. Fortes semelles caoutchouc vulcanisé.
N^{os} 27-29 30-35 36-42
4.50 4.90 5.90



Molière box brun, très joli modèle avec la réputée semelle caoutchouc « Prim » robuste et solide. Contreforts doublés peau. Garniture piquées.
N^{os} 27-29 30-35
23.80 27.80



Pantoufle de gym « Icco Corso »
en forte toile bleue, semelles en caoutchouc vulcanisé.
N^{os} 27-29 30-35 36-42
3.20 3.45 4.30



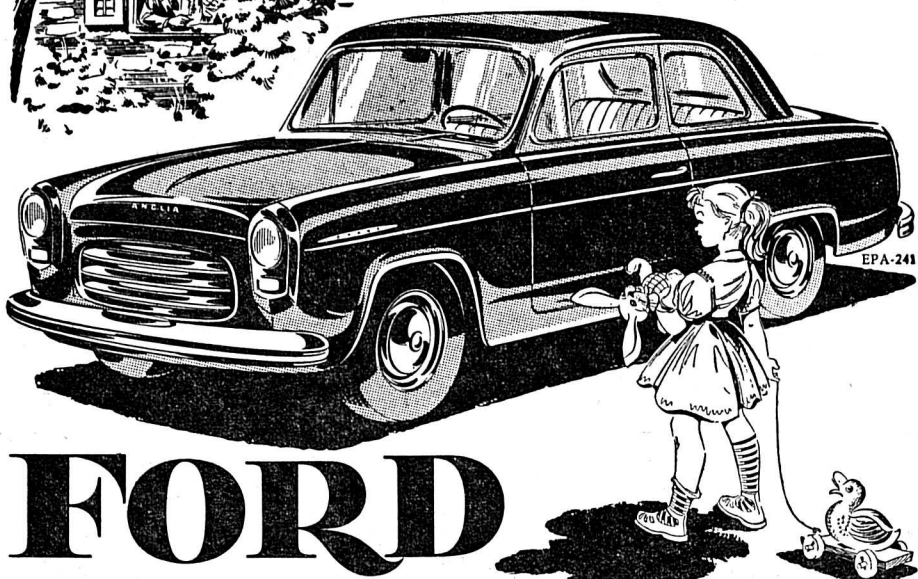
Pantoufle de rythmique
en toile noire ou blanche. Semelles buffle.
N^{os} 34-35 36-46
3.50 3.95

GRANDS MAGASINS
Al'Innovation S.A.
Succ. de Ducrey frères Tél. 61855 Siège social MARTIGNY
PRIX · QUALITÉS · CHOIX · SERVICES

Pré-Sélection INNOVATION
VOUS ASSURE LE TRIPLE PLAISIR DE VOIR D'UN SEUL COUP D'OEIL DE CHOISIR MIEUX EN MOINS DE TEMPS D'AVOIR DES CHAUSSURES A VOTRE GOUT C'EST UNE INNOVATION DE L'INNOVATION



Vos souhaits se réalisent...
Automobilistes! La Ford-ANGLIA comble tous vos désirs. Son prix d'achat avantageux, son économie à l'emploi et à l'entretien ne compromettent pas l'équilibre d'un budget même modeste. Utilisée pour le travail, c'est une voiture particulièrement économique et digne de votre situation professionnelle. Pour votre famille, la Ford-ANGLIA est la promesse de merveilleuses randonnées dominicales. Tous vos désirs seront ainsi comblés.



FORD ANGLIA

★ ★ ★ ★ ★
Prix frs. 6300.-

Le chauffage et l'installation de climatisation sont compris dans le prix. Consommation d'essence: 7 litres environ. L'ANGLIA offre commodément place à 4 personnes. Coffre à bagages très spacieux.

Caractéristiques techniques: moteur 4 cylindres / 4400 t/m / 6 CV à l'impôt / 36 CV au frein / équipement électrique 12 volts / thermostat et pompe à eau / suspension avant indépendante / grand pare-brise bombé à parfaite visibilité.

SION: Kaspar Frères - Garage Valaisan

Distributeurs locaux:

Brig: Franz Albrecht. — Montana: Pierre Bouvin. — Visp: Edmond Albrecht. — Martigny: A. Métrailler. — Orsières: Gratien Lovey.

Les distributeurs d'autres localités figurent dans l'annuaire téléphonique sous « Ford ».

Délégué: O. Gehrig, Zurich.

POMMES DE TERRE

SEMENCEAUX: Ersterling, Bintjes, Ackersegen.

CONSUMMATION: marchandise de belle qualité conservée dans les meilleures conditions dans nos entrepôts frigorifiques.

Engrais - Produits antiparasitaires

Ed. DARBELLAY & C^{ie}

Téléphone 6 11 08

MARTIGNY-BOURG

Commerce à remettre

dans ville du Bas-Valais, bénéfice 1.000 francs par mois.

Pour traiter 20.000 francs. Ecrire à L.S. Case 49, Vevey.

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau

La moto 250 cm³
1954
B.M.W.
Encore plus belle
— rapide
puissante
silencieuse
confortable... et au même prix!
GARAGE DES ALPES
MARTIGNY-BOURG
M. Masotti - Tél. 6 12 22

AVIS DE TIR

du 29.4 au 4.5.54

TIR AU CANON

Jeudi 29. 4. 54 0600 - 1800

Vendredi 30. 4. 54 0800 - 1900

Région des buts et zone dangereuse:

Carte au 1: 50,000 Col du Grand-St-Bernard

Mt. Gelé - Mt. Rogneau - Tête des Etalons - Le Vacheret - Pt. 2194 - Cote 2100 - Les Etierces.

Position des btt. : Le Châble - Vollèges.

TIR AUX ARMES D'INFANTRIE

Jeudi 29. 4. 54

Vendredi 30. 4. 54

Lundi 3. 5. 54

Mardi 4. 5. 54

0800 - 1900

L'Amône - L'A Neuve - Combe des Fonds.

Pour le détail, voir l'avis affiché dans les communes.

Poste de destruction des ratés:
St-Maurice, Tf. 025 / 3 65 44

Le Commandant:

ER art. 24

Martigny, Tf. 026 / 6 17 81

Baisse de prix!

grâce à une demande toujours plus grande et à une fabrication plus rationnelle.
Deux produits bien connus en bénéficient:

maintenant
Fr. 3.- seulement la 1/2 boîte
maintenant
Fr. 5.50 seulement la 1/4 boîte



CLU, le mordant d'ancienne renommée qui colore et polit à la fois, et WEGA-Wax-polish sont les garants d'une qualité supérieure. Tous deux contiennent de la cire dure, mais, grâce à leur consistance molle, ils se laissent étendre facilement. Ils ne poissent pas au polissage et donnent un brillant superbe et durable.

Une découverte révolutionnaire!

Après des années de recherche, une maison suisse bien connue a mis au point

WEGA SEALER
le produit de l'avenir pour le traitement des fonds



bois de tous genres, liège, linoléum ou carreaux en grès

On nomme «scellage» le nouveau procédé qui consiste à rendre les planchers imperméables à l'eau, à la crasse, voire même à l'huile et à l'encre. Cette imprégnation confère aux fonds un brillant naturel d'une durée quasi illimitée. Puisque les parquets traités au WEGA-Sealer sont imperméables, on peut passer à volonté le chiffon humide sans nuire au brillant. La poussière est éliminée radicalement! Grâce au balais de coton humide, si pratique, le nettoyage des fonds devient un jeu, car la crasse n'y adhère plus.

Plus de taches, plus de paille de fer!

WEGA-Sealer, portant le cachet d'origine, offre le maximum de garantie, parce qu'il est le produit d'une maison suisse réputée.

Des parquets magnifiques pour des années en épargnant 80% de travail.

Wega-Sealer rend partout service, dans les appartements, les bureaux, les salles, les hôtels, les édifices publics, etc.

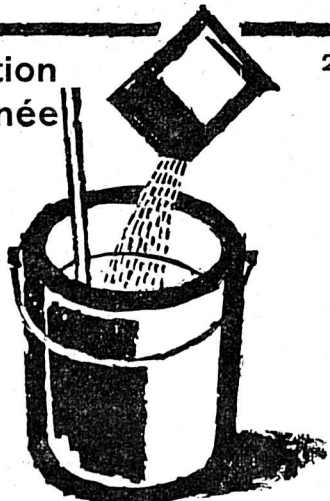
Fabricant: A. Sutter, produits chim.-techn., Munchwilen/TG

-Coupon

Prière de m'adresser gratuitement le prospectus concernant la nouvelle méthode d'entretien WEGA. Ne pas coller l'enveloppe et affranchir avec 5 cts. Ecrire lisiblement l'adresse complète.

RM

Préparation instantanée de la bouillie



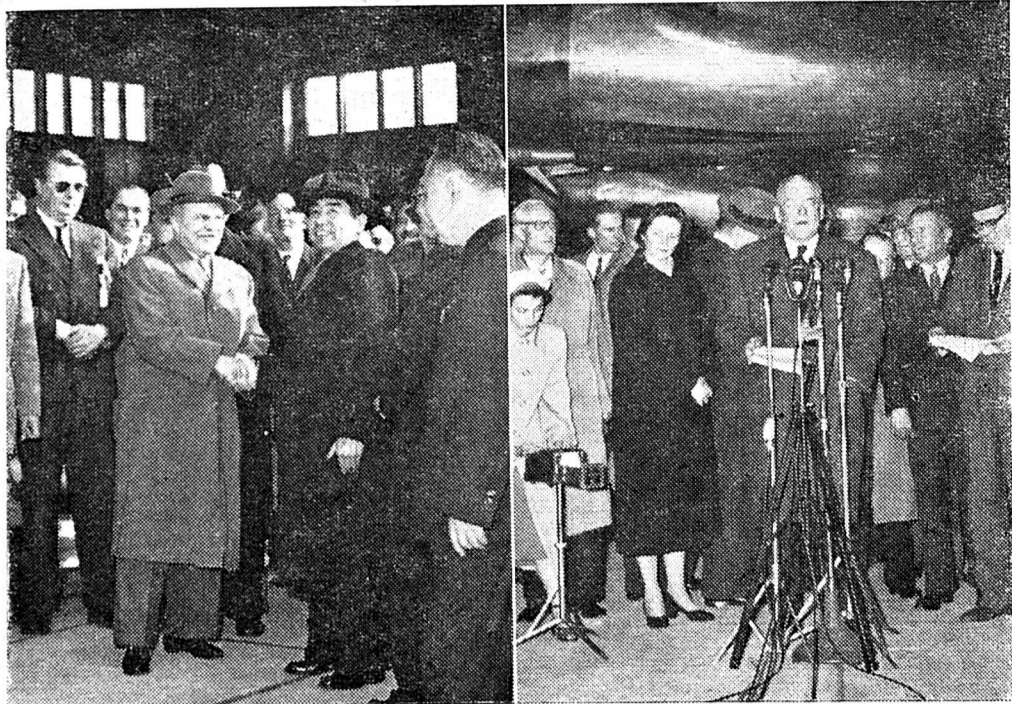
Cuivre-Sandoz

- Nouveaux emballages hermétiques
- Suspension impeccable
- Pouvoir mouillant réduit, adhérence augmentée
- Dépôt protecteur plus riche

Sandoz S.A. Bâle



Les vedettes arrivent à Genève



A gauche : le ministre des affaires étrangères soviétiques, M. Molotov, serrant la main de M. Tchou En-Lai, premier ministre chinois. A droite : M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, devant les micros ; à sa gauche : Miss Frances Willis, ambassadrice américaine à Berne.

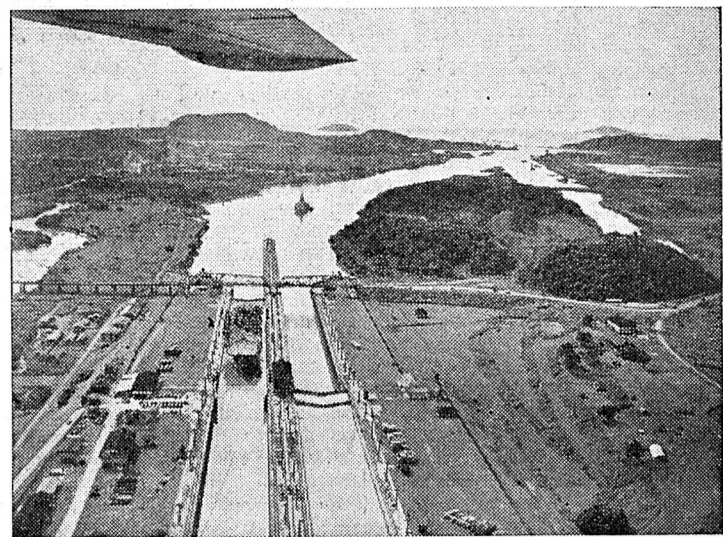
Le Canal de Panama est-il invulnérable ?

On parle beaucoup en Europe du Canal de Suez. En Amérique, on parle tout autant du problème du Canal de Panama.

Voie stratégique d'une importance capitale, ce canal long de 80 km. qui relie l'Atlantique au Pacifique, serait en effet, dans son état actuel, une zone très vulnérable en cas de guerre. Il suffirait par exemple de faire sauter le barrage de Gatun, qui retient l'eau des écluses, pour rendre le canal inutilisable pendant deux ans. De même, les 6 écluses doubles du canal sont à la merci du premier bombardement aérien.

Pour conserver au Canal de Panama sa valeur stratégique de ligne de ravitaillement, il faudrait le remplacer par un nouveau canal à niveau de mer, sans aucune écluse. En cas de bombardement, un tel canal pourrait être remis en service après une simple opération de déblaiement. Mais de tels travaux coûteraient l'équivalent de 9 milliards de francs, et les contribuables américains trouvent que la gestion et l'entretien du présent Canal de Panama sont déjà une charge bien lourde.

Par ailleurs, la modernisation du Canal de Panama soulève des difficultés de tout ordre que « Sélection » (mai) analyse dans un article fort intéressant. En 1903, les Etats-Unis ont acheté la zone du canal, à la petite République de Panama, pour une somme de 10 millions de dollars. L'accord conclu à cette époque prévoyait en outre le paiement à perpétuité d'une indemnité annuelle qui se monte actuellement à 430.000 dollars.



Pour permettre le passage d'un bateau, il faut déverser dans l'Océan près de 100.000 hectolitres d'eau

Aujourd'hui, les Panamiens demandent un pourcentage plus élevé sur les droits de passage (5.000 dollars par bateau en moyenne) et le droit de participer davantage au commerce en dollars, réservé jusqu'ici à des concessionnaires de la zone qui peuvent pratiquer des prix inférieurs.

Par contre, le Panama refuse d'accorder aux Etats-Unis les bases nécessaires pour assurer la protection technique et militaire du canal, tout en refusant également de participer plus activement à l'entretien des écluses.

Tant que ce conflit diplomatique et commercial n'aura pas été liquidé, la modernisation du Canal de Panama risque de rester à l'état de projet.



Monthey

La soirée de la Gentiane

Brillante cette soirée de la Gentiane à laquelle nous avons eu le plaisir d'être convié samedi. Dames et demoiselles ont excellé dans une gymnastique féminine où la souplesse s'alliait à la rythmique, à l'adresse, au charme, toutes qualités qui rendaient gracieux les exercices qu'une société se doit d'inscrire à son programme. « Culture, balancements, barres parallèles, exercices de pas » ont prouvé qu'avec M. Wirz, la Gentiane était à la « bonne école » et que le succès répond à son attente.

Comme à l'accoutumée, les pupillettes participaient à la « fête ». Elles étaient une centaine aux ordres de leur moniteur Raymond Coppex. Leur mérite est d'avoir aussi contribué à la réussite d'une soirée par la parfaite exécution de préliminaires, rondes, ballet et autres exercices préparés pour l'enchantement d'un public innombrable.

Dans une 3^e partie de son programme, la Gentiane nous entraîna dans la « Visite d'un Vieux Château ». Un texte de Mlle Liliane Trosset en était l'explication imagée et poétique pendant que mué en gardien ou en guide, M. Wirz ouvrait les portes de ce Vieux Château sur des tableaux pittoresques, des scènes animées avec bonheur, des relèves de garde au pas de charge, des tournis brillants, des rondes colorées, le tout adroitement agencé pour notre plaisir.

La réception des invités et des délégués fut un échange de propos flatteurs et fleuris. Cela se conçoit quand on a l'honneur d'y être convié par une gracieuse présidente telle que Mme Duchoud-Borra, de se trouver en l'aimable compagnie de délégués qui cette fois l'emportaient aussi bien par l'élégance que par le nombre.

Le concert de la Chorale

Le programme en était aussi copieux que divertissant. En effet, pour le monter, la Chorale avait une fois de plus fait appel au Chœur de Dames « La Clé de Sol ». Elle s'était en outre attaché à la collaboration d'un Chœur d'enfants de Monthey. De plus, baryton de renommée internationale, M. Roland Fornerod, directeur de la société, devait contribuer à enrichir le programme par l'inscription d'œuvres classiques et populaires, Mlle Suzanne Bréanti l'accompagnait au piano alors que Mlle N. Casanova assurait l'accompagnement des chœurs chantés par les enfants.

Au nombre des Chœurs religieux chantés par la Chorale, nous citerons un « Ave Verum » chœur imposé pour la fête cantonale de chant, ainsi qu'un « Surrexit Pastor » chœur de choix pour cette même fête.

D'ailleurs, ce concert donné dimanche soir a fait une large part aux œuvres prévues pour la fête de Sion à laquelle participeront la Chorale, la Clé de Sol et le Chœur d'Enfants.

Les Dames interprétaient « Ronde fantasque » du Chanoine Broquet, « La Petite Danseuse de ballet », de R. Mermoud et deux autres chœurs qui furent très goûtés.

Les chœurs chantés par les Enfants que dirigeait Mme P. Colombara furent très appréciés, surtout les deux œuvres prévues pour la fête de Sion, soit un « Regina Cæli », d'Anthaume, et « La Cigale et la Fourmi », de Delaye.

Au programme de la Chorale figuraient également quatre chœurs profanes, soit « J'ai rêvé, mon Pays », du Chanoine Broquet, « Les jours s'en vont », de Paul Miche, « Au Blé Nouveau », du Chanoine Broquet, texte de Bernard de Lavallaz et « Le Petit Berger », de Charly Martin.

Comme s'est plu à le dire M. Aloys Fornerod, critique musical averti et autorisé, le concert fut d'une belle tenue musicale et l'audition de qualité. Il convient, en effet, de souligner l'effort méritoire de tous les interprètes. Ils ont fait de ce concert l'un des plus brillants donnés à Monthey.

Premier directeur du Conservatoire de Paris, M. Roland Fornerod, directeur de la Chorale, cousin du critique



Sierre

Des quartiers en transformation

Quiconque arrive à Sierre venant de l'ouest est frappé par la grande transformation qui s'opère en ce moment des deux côtés de l'artère transcantonale du Simplon.

En effet, à partir de la Bonne-Eau jusqu'à proximité de la place Beaulieu, ce ne sont que bouleversements, aménagements nouveaux. Tout le quartier inférieur de Liddes est balafé, creusé, comme si quelque action guerrière s'y était produite.

C'est la première partie de l'exécution d'un important — et coûteux — programme d'amélioration de la route cantonale à travers la cité du soleil.

Il s'agit d'élargir cette chaussée afin qu'elle réponde mieux aux nécessités d'une circulation automobile de jour en jour plus intense. Elargir et redresser de façon à augmenter la place et la visibilité qui était mauvaise, principalement à la bifurcation de la route de l'Hôpital.

On espère bien que les travaux seront terminés avant le début de la saison estivale et que la localité ne sera pas des mois durant une « ville ouverte » comme on l'a spirituellement écrit à propos des « tranchées » qu'on ne cessait d'ouvrir dans les rues, voici peu d'années.

La seconde étape des travaux de rectification de la route du Simplon à travers Sierre sera marquée par les transformations à l'étude et plus ou moins décidées à l'est, c'est-à-dire dans la région de Glarey.

Ici la chaussée sera également élargie, rectifiée et le viaduc franchissant la voie ferrée porté plus au levant et conçu de façon à éviter des virages qui ont déjà provoqué maints accidents. Plusieurs immeubles bâtis seront démolis.

Enfin, la troisième étape de grands travaux routiers sera entreprise ultérieurement avec la création d'une nouvelle artère s'ouvrant sur l'emplacement de la Maison bourgeoise actuelle et rejoignant la rue des Ecoles au nord de la cure et se dirigeant de là sur le quartier de Glarey.

Ce sont là des transformations nécessitées non seulement par l'ampleur de la circulation des véhicules à moteur, mais aussi pour la commodité générale et la sécurité des usagers de la route.

Dernier délai

pour les annonces

→ **Lundi à 17 heures**
pour le numéro du mardi

→ **Judi à 17 heures**
pour le numéro du vendredi

musical et compositeur Aloys Fornerod, interpréta « Air d'Agamemnon » tiré d'« Iphigénie en Aulide » de Gluck, « Air de Leporello » tiré de « Don Juan » de Mozart et des œuvres populaires qui mirent en valeur la puissance et la belle sonorité de sa voix entendue pour la première fois par de nombreux auditeurs.

Parmi l'auditoire extrêmement nombreux, nous avons remarqué la présence de M. le Chanoine Pasquier, de MM. Charly Martin (ancien directeur de la Chorale) et H. P. Moreillon, tous trois membres de la Commission musicale de la Fédération cantonale, la présence aussi de personnalités invitées et de délégués qui eurent le plaisir de se retrouver, d'échanger d'agréables propos au « verre de l'amitié ».

UNION, Société suisse d'achat Olten, USEGO

Le 40^e rapport de gestion d'USEGO constate que les entreprises privées du commerce d'alimentation ont pu réaliser, malgré une concurrence des plus acharnées, des progrès considérables.

L'année écoulée a surtout été vouée à l'assainissement interne et au développement des capacités professionnelles. L'objectif a été d'apporter l'aide nécessaire aux membres et à leurs employés pour améliorer leur formation professionnelle. Cette tâche a été facilitée grâce à la collaboration très étroite avec les écoles professionnelles du commerce de détail et ces écoles ont été couronnées de succès. Du point de vue pratique, ils ont été complétés par une activité et un développement accrus du service des ventes et par l'adjonction d'un service spécial pour l'agencement des magasins, dirigé par un homme du métier.

L'USEGO a de nouveau pu consolider ses relations avec ses fournisseurs, les fabricants, et on a pu constater avec plaisir qu'en général ces milieux ont compris la nécessité d'une confiance réciproque pour arriver à des prestations maximales.

L'année passée, USEGO a prêté inlassablement son appui à l'écoulement de la production indigène. Ainsi la vente des vins blancs suisses a pu être augmentée de 26 %. De même, des quantités remarquables de fruits et de légumes du pays ont été mises à la disposition des consommateurs.

Tous les 5 entrepôts d'USEGO ont augmenté fortement leurs ventes. Le chiffre d'affaires total se monte à 254,382,000 fr. (l'année précédente : 246,000,000 fr.).

Fr. 1.45

Ultra-Bienna
garantit longue vie à votre linge !

L'Institut Ménager Suisse a conféré à la lessive savonneuse à triple effet Ultra-Bienna le signe de qualité « Q », en raison de la simplicité de son emploi, de son pouvoir de blanchissage et de la façon remarquable dont elle ménage le linge. Le même signe de qualité « Q » a été également décerné au produit Bio 38° C pour le trempage du linge très sale.

Tous les bons Schnyder sont valables comme bons-images Avant !

SAVONNERIE SCHNYDER BIENNE 7



La grande inconnue des tunnels routiers transalpins

Les constructeurs des grands tunnels routiers que l'on se propose de percer à travers les Alpes, que ce soit au Simplon, au Gothard, au Mont-Blanc ou ailleurs, auront à compter avec un adversaire redoutable : l'oxyde de carbone produit par les moteurs des véhicules qui emprunteront ces voies souterraines. Les expériences faites jusqu'ici ne se rapportent, selon la revue technique « Le monde souterrain » qu'à des tunnels d'une longueur ne dépassant guère quatre kilomètres, dont la plupart sont pourvus de puits d'aération, comme c'est le cas de celui de la Croix-Rousse, à Lyon, qui possède cinq puits dans lesquels sont installées des stations de ventilation télécommandées. Dans les milieux spécialisés, on doute qu'on puisse actuellement réaliser une ventilation suffisante dans un tunnel routier de plus de 7 kilomètres, et il serait téméraire de tirer des conclusions faites dans des tunnels de moins de 5 km. des conclusions pour d'autres qui en auraient 12.

Dans le cas du tunnel du Mont-Blanc, un professeur de Genève a déclaré, à l'occasion d'une interview, qu'une fois le tunnel achevé, il s'établira un courant d'air naturel entre les deux embouchures dont le courant peut être évalué à 76 m³ à la seconde — compte tenu de l'humidité des lieux et de la résistance due à la section de la galerie —, plus que suffisant pour diluer la quantité de gaz nocifs dégagés par l'échappement des véhicules.

Il n'en demeure pas moins que le projet de construction de ce tunnel prévoit une installation de ventilation d'une puissance de 4820 CV dont la consommation annuelle d'énergie équivaldrait à celle nécessaire pour l'éclairage et les usages domestiques ou commerciaux d'une ville de 100.000 habitants. L'apparente contradiction qui existe entre les déclarations du professeur genevois et les mesures envisagées pour l'aération du tunnel donne la mesure de l'incertitude dans laquelle on se trouve devant ce problème de première importance.

Ce qu'on sait, en revanche, c'est qu'un moteur d'automobile de tourisme dégage une trentaine de litres d'oxyde de carbone à la minute. Si en roulant à une vitesse réglementaire de 40 km/h., celle-ci met 18 minutes pour franchir les 12 km. de tunnel, elle aura le temps de produire dans l'intervalle 540 m³ d'oxyde de carbone.

En comptant en moyenne une voiture tous les cent mètres dans chaque sens, on voit le dégagement énorme d'oxyde de carbone produit par les 240 véhicules (7200 mètres cubes à la minute). Or on sait qu'une infime quantité de ce gaz mélangée à l'air respirable peut être la cause de troubles organiques graves et il est facile d'imaginer les conséquences qui pourraient entraîner un défaut d'aération, serait-il momentanée. C'est ainsi que le percement d'un tunnel routier transalpin, qui n'offre en soi pas plus de difficultés que celui d'un tunnel ferroviaire, pose un problème d'exploitation des plus délicats.

Le jeu subtil des définitions

La définition du célibataire telle que la donne un célèbre humoriste :

— Le célibataire est un homme qui n'a personne pour le consoler des mille ennuis qu'il aurait à être marié...

LA BALOISE
Compagnie d'assurances sur la vie
1864-1954

Achetez maintenant !

Encore en stock **pantalons laine** pantalons étoffe militaire, en très bon état, au prix spécial de Fr. 12.— à 14.—. Passez votre commande avant épuisement du stock. Envoi contre remboursement avec possibilité d'échange ou de retourner la marchandise. Hermann Schaller, textiles, Guin (Fribourg).

Appartements modernes Martigny-Ville

avenue de la Gare dans immeuble neuf, à louer dès juillet 1954, 3 pièces, grand hall, cuisine, bains. Dernier confort, soleil, vue, tranquillité. Loyer mensuel dès 150 fr. Ecrire au journal sous chiffre R. 1507.

Fumier-Tourbe

Nous livrons, par toutes quantités, fumier et tourbe de bonne qualité aux meilleures conditions. FELLE FRERES S. A., Fruit en gros SAXON Téléphone 026 / 6 23 27

Semenceaux

Plantons de Böhms, 27 fr. les 100 kilos. Import. 53 : Bintje, Bona, Akerseggen, 27 fr. les 100 kilos. Import. 54 : Allemagne, Akerseggen. Mme Schwab, cultures, Payerne, tél. 037 / 6 27 38.

A louer à l'alpage du Biolley s/Chemin (Plan du Jeu) deux

FONDS

(40 fr. le fond). S'adres. à Daniel Pellaud, Chemin-Dessus, tél. 026 / 6 11 65.



La belle confection avenue de la Gare

ECHALAS à tomates

impregnés, 1 m. 50 de haut, livrables par toutes quantités à Fr. 17.50 le cent. FELLE FRERES S. A., Fruit en gros SAXON Téléphone 026 / 6 23 27

A vendre pour cause de non-emploi, un **âne** âgé de 6 ans. S'adresser au journal, sous R. 1446.

Prospérité et exportations

Il y a, en Suisse, comme le fait remarquer dans son dernier bulletin, M. Zipfel, délégué du Conseil fédéral aux possibilités de travail, des gens qui « découvrent un défaut quelconque à toutes choses, si réconfortantes soient-elles ». Cette observation est parfaitement juste ; trop nombreux sont, dans notre pays, les citoyens pleins de meilleures intentions qui ne veulent pas voir l'aspect réjouissant d'une situation mais qui, en revanche, imaginent sans cesse de noirs lendemains et de tragiques retours de foire.

Ainsi en est-il avec la prospérité économique dont nous jouissons aujourd'hui, prospérité qui dure depuis bientôt dix ans, et qui est due essentiellement au développement considérable de nos exportations (en 1953, elles ont atteint un chiffre record). Mains citoyens s'inquiètent de leur niveau extraordinairement élevé et du fait que notre balance commerciale a enregistré l'an dernier un solde actif, événement qui ne s'est produit qu'à deux reprises au cours de ce siècle. Ils se demandent si les entreprises exportatrices, qui sont en somme quelques grosses maisons seulement, ne devraient pas ralentir leur travail, de façon à pouvoir exécuter plus tard, en période de dépression, les commandes qu'elles ne peuvent satisfaire qu'avec peine aujourd'hui.

Ces citoyens partent d'une appréciation à courte vue de la réalité : tout d'abord, il est faux de croire que les commandes d'exportation ne profitent qu'à un petit nombre de grosses usines. En effet, il n'existe en Suisse aucune entreprise fabriquant elle-même toutes les pièces dont se compose la marchandise exportée. Une importante maison de la branche des machines, par exemple, a révélé qu'elle recourait aux services de 2000 sous traitants. On voit donc quel nombre considérable d'artisans, de commerçants, de petites entreprises dépend des commandes d'exportations. Et si l'on en vient à réduire celles-ci, ces diminutions affectent, par un contre-coup, et dans une mesure insoupçonnée tout un ensemble, de sorte que l'on risque de provoquer dans l'économie des secousses qui ne favoriseraient nullement son équilibre.

D'autre part, il est certain que si, en période de prospérité, la Suisse cherche à freiner d'une manière ou d'une autre ses exportations, les acheteurs étrangers évincés s'en souviendront et ne manifesteront aucune envie de passer plus tard, au moment où l'activité fléchirait, leurs commandes à notre pays. On les comprend...

Et puis, on peut aussi affirmer qu'une livraison effectuée en période de prospérité reste une garantie de commandes pour des temps moins favorables. Pourquoi ? Parce que nos acheteurs de machines, d'appareils auront nécessairement besoin, une fois ou l'autre, de se procurer des pièces de rechange, voire de compléter les machines qui leur ont été livrées et que, tout naturellement, ils s'adresseront à leurs fournisseurs suisses. Pendant la grande crise de 1930, certaines importantes entreprises suisses ont vécu uniquement de commandes de cette nature.

En outre, toute exportation d'un produit suisse, qui porte sur lui sa marque d'origine, est un moyen de propagande en faveur de l'industrie du pays. Ce moyen de propagande se révèle extrêmement utile surtout dans les pays peu industrialisés. Le responsable d'une entreprise qui aura commencé par acquérir des machines de tel ou tel modèle aura tendance, pour des raisons de simplification, lorsqu'il voudra développer sa production, à rester fidèle à la marque qu'il a primitivement choisie. Et c'est ainsi qu'une machine exportée dans un pays donné peut être, si l'on peut dire, l'amorce d'exportations futures.

Ce qui vient d'être dit ne vaut pas seulement pour les machines, mais pour la plupart des biens de consommation. Nos montres, nos broderies, nos fromages sont, à l'étranger, un élément de publicité en faveur du pays et de ses produits et leur présence sur les marchés en font des éléments de propagande plus actifs que toutes les campagnes de presse ou d'autres.

Car — et c'est là en somme le point essentiel — la chance de nous créer de nouveaux débouchés ne nous est offerte qu'en période de prospérité. En temps de crise, malgré tous les efforts, il est extraordinairement malaisé d'introduire un nouvel article sur un marché étranger. Qui oserait, relève M. Zipfel, introduire, par exemple, un nouvel article de mode dans un grand magasin de Paris ou de Londres lorsque la clientèle se voit obligée de réduire ses achats en raison de la crise ? Celui qui, en temps de prospérité, aura satisfait aux commandes sera, l'expérience l'a abondamment prouvé, favorisé en temps de dépression par l'acheteur étranger qui lui sera reconnaissant de lui avoir fourni la marchandise malgré les difficultés de livraison. En revanche, celui qui, aux temps des vaches grasses, lui aura fait grise mine à toutes les chances du monde de n'obtenir aucune commande lorsqu'il en aurait besoin.

Ainsi donc, malgré les inconvénients que peut avoir une expansion de nos exportations, notamment en ce qui concerne notre situation créditrice au sein de l'Union européenne de paiements, l'on peut bien dire que leur limitation, loin de nous permettre d'affronter plus aisément une dépression éventuelle, nous enlèverait au contraire d'excellents atouts pour ce moment, qui arrivera bien peut-être une fois. Comme quoi certains pessimistes font parfois des raisonnements ne dépassant guère le bout de leur nez... P. R.

Nos vêtements de travail à prix avantageux



COMPLETS SALOPETTES

- en triège rétréci, marine ou bleu, grand. 44 à 56 **21.50**
- en triège sanforisé, qualité supérieure **27.50**
- en triège extra lourd, façon Lyon **33.50**
- en rayé pour électricien, menuisier **27.50**
- en triège écru, pour gypcier-peintre **25.90**
- COMBINAISON SALOPETTE pour mécanicien, en croisé satin, façon avec fermeture éclair, kaki, marine **31.50**
- TABLIERS pour jardinier, bleu ou vert **4.90**
- BLOUSES de bureau, croisé blanc **17.50**
- pour magasinier, gris, kaki, vert **23.50**
- SALOPETTE pour dames **18.90**

En réclame

COMPLET SALOPETTE, triège marine rétréci, 44 à 56 **17.—**
le pantalon ou la veste **8.50**

VOYEZ NOTRE VITRINE N° 1
Envoi franco, expéditions immédiates

Grand Magasin
CONSET
SAXON MARTIGNY



Quelques "POURQUOI" de la 1100...

Quand vous aurez roulé au volant de votre „1100“, quand vous l'aurez „habitée“ quelque peu, vous et vos passagers découvrirez alors que chaque élément de sa conception vise à un but fonctionnel bien déterminé. Pas un détail qui n'ait été prévu pour la meilleure fonction. Chaque réalisation de la „1100“ a son pourquoi qui contribue à une perfection dont vous serez enthousiasmé...

- Pourquoi 6 cv ?** parce que cette robuste formule FIAT a victorieusement prouvé son rendement maximum pour une consommation minimum.
- Pourquoi 4 vitesses ?** parce que leur jeu vous permet de tirer le meilleur parti du moteur sans le fatiguer. En côte comme dans les accélérations foudroyantes, son régime reste adapté à sa puissance.
- Pourquoi 4 portes ?** parce que votre commodité, votre liberté et votre sécurité y gagnent sans conteste.
- Pourquoi le refroidissement à eau ?** parce que votre moteur travaille alors dans son milieu optimum : température constante et rendement constant.
- Pourquoi autoporteuse ?** parce que les poids morts sont ainsi éliminés, la rigidité de l'ensemble renforcée et par conséquent votre sécurité accrue.
- Pourquoi compacte ?** parce que le trafic moderne exige toujours davantage le plus petit contenant pour le plus grand contenu : vous braquez au plus court, vous parquez avec la plus grande aisance.
- Pourquoi la suspension à stabilisateurs ?** parce qu'elle vous garantit à la fois la souplesse la plus agréable, la stabilité la plus sûre et la tenue de route la meilleure à toutes les allures.

Tous les autres pourquoi de la „1100“ vous sauteront aux yeux. C'est leur total impressionnant qui fait la valeur absolument incomparable de cette complète, vaillante et merveilleuse 6 cv qu'est la 1100 FIAT.

6/36 cv • 4-5 places • 115 km/h. • 8 l. aux 100

FIAT
„1100“

Sion : COUTURIER S. A., Tél. 2 20 77
Stierre : Garage International, Fam. Trivérin Martigny-Ville : Garage Balma - Riddes : Garage Louis Giovannola - Monthey : Garage Armand Galla - Orsières : Garage A. Arlettaz - Brigue : Garage Heldner Frères.